

LE JEU DE DAMES

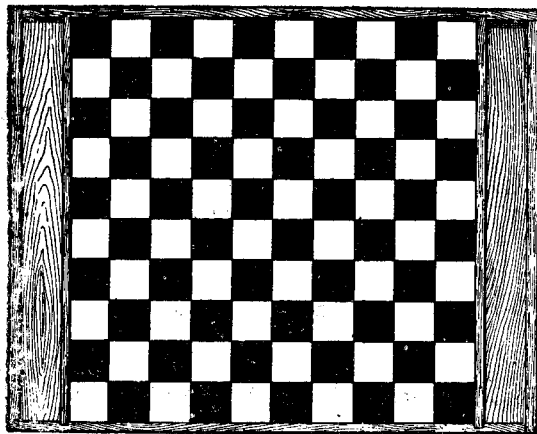
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE :
Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par **L. BARTELING**

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

**Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -**

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins de partie et Trois parties entières soigneusement analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) —
Préface de M. A. du Longbois- - - - -



Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par **Félix JEAN**

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 3 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco : 6 fr. 50



<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Herman de Jongh champion d'Amsterdam

C'est une brillante victoire que vient de remporter sur un lot de 12 concurrents inscrits dans le Tournoi annuel du Championnat d'Amsterdam, le jeune et sympathique maître hollandais qui vint disputer l'an dernier à Marseille le Tournoi international de l'Exposition.

Le Championnat d'Amsterdam est en quelque sorte une réédition du Championnat de Hollande et l'on y rencontre chaque année la plupart des participants de ce dernier tournoi.



Herman De JONGH

Depuis deux ans, M. A. Haye s'était adjugé brillamment cette épreuve, devant Springer et H. de Jongh en 1921, devant Damme, H. de Jongh, J. de Jong et Vos en 1922.

Cette année, malgré l'abstention de Damme, le tournoi groupait néanmoins des joueurs de qualité, parmi lesquels le champion de Hollande, J.-H. Vos, M. A. Haye, A. Visser, J.-J. de Jong et enfin le vainqueur Herman de Jongh qui totalisa 17 points sur un maximum de 22 tandis que le vétéran J.-J. de Jong, faisant preuve d'une remarquable ténacité, s'assurait la deuxième place avec 15 points devant P.-G. van Hout, 14 points. Nouvel engagé dans l'épreuve, van Hout obtint un brillant succès en enlevant le dernier des 3 prix qu'elle comporte à son camarade de club, C.-J. Lochtenberg, classé quatrième ex-æquo avec le tenant du titre, Haye, tous deux à 13 points.

Haye, qui n'avait pas perdu une seule partie en 1921 et en 1922, ne subit d'ailleurs qu'une seule défaite et contre le vainqueur qui, de son côté, marqua

<http://damierlyonnais.free.fr>

également un seul zéro contre W. Pieksma. Seulement, tandis que H. de Jong inscrivait à son actif 7 gagnées et 3 nulles, Haye n'enregistra, pour sa part, que 3 victoires contre 7 nulles.

Après lui, un nouvel engagé, L. Duitz, obtint encore la moyenne, 11 points, suivi de G. Swart et H. Koperberg, 10 points; J.-H. Vos, 9 points; A. Visser et W. Pieksma, 8 points, A.-J. Mulder, 4 points.

S'il est assez curieux de voir A. Visser, l'un des premiers maîtres hollandais qui ait gagné des parties à de Haas et à Hoogland, déjà classé huitième dans le tournoi de 1922, terminer ici à la dixième place, que dire du champion officiel des Pays-Bas, J.-H. Vos, relégué dans ce tournoi au neuvième rang ? Glorieuse incertitude du sport, diront les uns; inconséquence des tournois, diront ceux qui ne voient d'exacts que les résultats des matchs.

Ce résultat démontre tout au moins qu'il existe en Hollande des joueurs de second plan très près des maîtres connus et à qui la moindre défaillance de ceux-ci permet de passer au premier plan. Or, ces joueurs seraient écartés de toute compétition si des tournois n'étaient pas périodiquement organisés. C'est ce qu'ont parfaitement compris nos amis les Hollandais qui, sincèrement sportifs, mettent au premier rang de leurs préoccupations les moyens de permettre aux comingmen de se révéler. Aussi leurs efforts sont-ils couronnés de succès et l'on peut dire aujourd'hui que la Hollande est une pépinière de joueurs de première force. La faveur particulière dont y jouissent les tournois n'est pas étrangère à cette situation privilégiée.

Certes, des matchs entre les grandes vedettes sont utiles, aussi bien pour la détermination des forces que pour le progrès de la technique du jeu mais les tournois ne sont pas moins nécessaires pour entretenir l'émulation et faire progresser ainsi la masse des joueurs. Il est avéré, en outre, que les tournois, obligeant davantage à jouer le gain, c'est-à-dire l'attaque, sont généralement plus fertiles en parties brillantes que les matchs.

La formule de l'avenir réside donc, à notre avis, dans l'organisation de tournois périodiques (locaux, régionaux, nationaux et internationaux) suivis de matchs éventuels. C'est d'ailleurs celle de la Fédération française et sa mise en application ne dépend que de l'activité et de l'initiative des Sociétés.

Revenant à notre sujet, c'est-à-dire au championnat d'Amsterdam, il nous reste à féliciter le vainqueur, Herman de Jongh, qui recueille enfin un succès largement mérité, après avoir vu la fortune lui boudier dans les précédents tournois, notamment dans le Championnat de Hollande, où la victoire lui échappa in extremis. Agé de 24 ans, toujours aimable et souriant, de haute et élégante stature, le regard doux, estompé par une myopie assez prononcée qui lui donne, derrière ses binocles, un air rêveur et comme détaché des choses de ce monde, Herman de Jongh est un sportsman parfait acceptant la défaite avec autant de sérénité apparente que la victoire, mais employant à fond, dans le cours de la partie, les belles qualités d'analyse qui le mettent aujourd'hui au premier rang des maîtres hollandais à qualifier pour une rencontre internationale éventuelle.

Nous apprenons d'autre part que le nouveau champion d'Amsterdam vient de défilier, pour un match en 10 parties, à jouer à Paris, son compagnon d'étude, collaborateur et ami, B. Springer.

<http://damierlyonnais.free.fr>

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Un Hollandais peut-il être champion de France ?

Les derniers incidents qui ont marqué l'organisation du match Fabre-Springer, au cours duquel le titre de champion de France ne fut pas mis en jeu, ce qui eut pour résultat de provoquer l'abstention de la Fédération et une protestation apparemment motivée de Springer, ont soulevé une question de principe qui mérite d'être examinée avec la plus grande attention et discutée au grand jour.

Aussi le but du présent article est-il de soumettre cette question aux dirigeants des Sociétés fédérées, c'est-à-dire aux membres du Conseil Fédéral, en leur demandant de vouloir bien exprimer leur avis motivé sur le sujet qui nous occupe.

On sait que Springer, admis, alors qu'il était inscrit au Damier Parisien, à participer aux éliminatoires du championnat de France 1921-1922, organisé par ce Club sous l'égide de la Fédération, s'est cru fondé, après la rencontre finale qui donna la victoire à Marius Fabre, à lancer un défi pour le titre à son ex-camarade de club. Ce droit de défi, accordé verbalement, semble-t-il, par les organisateurs du championnat, mais non reconnu explicitement par son règlement écrit, paraît, à première vue, indiscutable, d'autant plus que ce règlement qui, peut-être à tort, ne prévoyait la qualification, pour la demi-finale, que d'un seul joueur parisien (ou plutôt du Damier Parisien), se montra quelque peu injuste à l'égard de joueurs de qualité comme Springer et Giroux, éliminés de celle-ci où ils auraient pu se mesurer avantageusement contre Bonnard, Ricou et Garoute. Mais, au fond, cette élimination est sans importance puisque seul, le vainqueur de la demi-finale était admis à rencontrer le Docteur Molimard, tenant du titre.

Quoi qu'il en soit, Springer, se basant sur le fait qu'il n'avait perdu aucune partie contre Fabre (ce qui peut être une indication, mais non un argument) et aussi, avec plus de raison, sur le fait qu'admis aux éliminatoires, il aurait parfaitement pu, en gagnant celles-ci et la demi-finale, être admis à jouer le match final pour le titre, revendique son droit à disputer ce titre, par voie de défi, à son détenteur actuel.

Or, le match Fabre-Springer a eu lieu et ce dernier a été contraint, pour obliger son adversaire à accepter la rencontre, de renoncer à la mise en jeu du titre de champion de France.

Toute question de personnalité mise à part, il semble qu'à Paris, comme dans d'autres milieux damistes français, les réflexions suscitées par l'incident du défi Springer aient amené un certain nombre de personnes à refuser d'admettre que le titre de champion de France pût être détenu par un joueur qui ne soit pas de nationalité française et à considérer comme une erreur l'admission d'un étranger dans les épreuves initiales d'un championnat national.

D'autres, au contraire, n'accordent à cette question de nationalité aucune importance et ils rappellent, avec quelque apparence de raison, que Weiss, champion de France pendant 12 ans, et de Haas, champion de Hollande durant de nombreuses années également, sont tous deux de nationalité anglaise.

<http://damierlyonnais.free.fr>

qu'Ottina, champion de Paris et concurrent du championnat de France, est de nationalité italienne, ce qui ne l'empêche pas, aujourd'hui, d'être champion du Canada au jeu canadien, que, d'autre part, Fabre, Marseillais, est bien champion de Paris, comme le fut Woldouby, Mauritanien, comme pourraient l'être le Niçois Bizot ou le Marseillais Giroux, que Ghilardi, de nationalité italienne, dispute le championnat de Lyon comme Springer pourrait être admis à disputer celui de Marseille.

La question apparaît ainsi assez complexe et au cours des discussions préliminaires qu'elle souleva une opinion moyenne s'est fait jour d'après laquelle une certaine durée de séjour, six mois, par exemple, dans une ville ou dans un pays pourrait être suffisante pour permettre aux étrangers qui y résident de participer aux épreuves officielles de tout genre et ceci dans l'intérêt même du jeu, afin de ne pas écarter à priori de toute compétition sérieuse un damiste fixé parfois pour toute sa vie, en pays étranger.

Si l'on se reporte, toutefois, à ce qui se passe dans les sports individuels (boxe, lutte, cyclisme, athlétisme, etc.), on constate que la question de nationalité joue un très grand rôle dans l'attribution des titres nationaux. Il n'y a pas là une manifestation de chauvinisme, mais simplement une question d'ordre, de méthode. Des exceptions nous ont été cependant signalées : le cas de Guillemot, champion d'Angleterre de cross-country, ou celui de Keyser, Hollandais, champion de France de course à pied (encore ce dernier aurait-il été naturalisé Français, paraît-il).

D'autre part, on constate que la question des titres semble présenter moins d'importance chez les amateurs que chez les professionnels où les titres servent surtout, sinon à être monnayés, du moins à fixer, dans la limite où le permet l'engouement du public pour telle ou telle branche des sports susceptibles de faire recette l'importance de la bourse ou de la rétribution allouée aux athlètes.

Comme tel ne paraît pas être le cas pour le jeu de dames, où la recette est nulle et où les bourses allouées ont la plupart du temps pour seul objet d'indemniser les adversaires de leurs frais de déplacement, nous ne pouvons prendre pour base que ce qui se passe dans les sports régis par l'amateurisme où les titres ne sont attribués que pour un temps limité, une année en général, ce qui ne diminue pourtant ni l'attrait, ni l'importance des épreuves périodiques à la suite desquelles ils sont conférés.

C'est d'ailleurs ce qui a lieu en Hollande pour le jeu de dames. Malheureusement, nous ne sommes pas encore organisés, en France, pour pouvoir instituer un championnat national annuel, ni au point de vue international pour faire disputer périodiquement le championnat européen ou mondial.

Néanmoins, une réglementation s'impose, dès à présent, et il appartient à la Fédération, selon les termes de ses statuts, de déterminer les conditions d'attribution et de déchéance des titres locaux, régionaux et nationaux.

S'il est important d'empêcher qu'un champion ne puisse conserver indéfiniment un titre sans jouer, il ne l'est pas moins de réglementer l'admission des étrangers dans les épreuves de championnat, surtout dans le championnat de France et nous serons heureux de recueillir, à cet effet, les opinions de toute personne compétente sur la question qui vient d'être exposée.

Abonnements arrivant à expiration avec le présent numéro. — MM. Adam, Altroff, Carrière, Carton, Cotte, Dauvergne, Dupetirieux, Labat, Lamiralle, Marquez, Rabattu, Revertégat, Sénac (Larressore).

Match Fabre-Molimard

(Championnat de France)

L'organisation de ce match pour le mois de septembre (entre le 8 et le 22) est en excellente voie.

Nous publions ci-dessous la deuxième liste de souscription et une troisième liste, pour laquelle des adhésions nous ont déjà été promises vient d'être ouverte.

Nous nous excusons de ne pouvoir, faute de temps, remercier individuellement tous les souscripteurs et les prions de vouloir bien trouver ici l'expression de la gratitude du Comité d'organisation.

DEUXIEME LISTE

M. Gaillard, Président d'honneur du D. L.	40	»
Le Damier Bordelais	20	»
M. Cartier, du D. B.	20	»
M. Henri Chiland, de Paris	20	»
M. E. Lieubray, Vice-Président de la F. D. F.	10	»
M. Charmet, du D. L.	10	»
M. Maxime Fayet, du D. L.	10	»
M. Saint-Paul, du Damier Picard	5	»
MM. Babo, Cartet et D. du D. L. (5 fr. × 3) =	15	»
Total de la deuxième liste	150	»
Report de la première liste	430	»
Total à ce jour	580	»

Rappelons que tout souscripteur de 20 francs recevra le recueil des 10 parties du match et que les dons peuvent être adressés par chèque postal au nom de M. Bonnard, compte courant n° 6976-Lyon.

PARTIE JOUÉE SANS VOIR

au DAMIER MARSEILLAIS

le 29 Mars 1923, par B. SPRINGER

Cette partie, que nous reproduisons avec l'autorisation de MM. Rabattu, président d'honneur, Fernand Bouillon, secrétaire et B. Springer, membre et champion du D. M. est la première jouée *sans voir* dans une séance publique. On verra qu'elle fut conduite à la perfection par Springer, jouant à « l'aveugle » avec un sens précis du jeu de position tout en évitant les pièges qui lui étaient tendus par son adversaire. Celui-ci, M. Rabattu, joua très correctement jusqu'au 35^e coup où une faute de position compromit sa partie.

<http://damierlyonnais.free.fr>

*(Partie française, défense Springer)*Blancs : **Rabattu**Noirs : **Springer**

1. 34 30

20 25

2. 32 28

25 34

3. 39 30

16 21

Le coup favori de Springer.

4. 30 25

21 26

5. 44 39

11 16

6. 50 44

6 11

7. 37 32

26 37

8. 42 31

1 6

9. 47 42

15 20

10. 40 34

20 24

11. 34 30

18 23

12. 41 37

12 18

13. 44 40

7 12

Sur 10-15 ? les Blancs pouvaient faire le coup de dame : 25-20, 40-20, 35-30, 33-29, 39-30, 28-22 et 32-1.

14. 39 34

10 15

15. 34 29

23 34

16. 40 20

15 24

17. 49 44

2 7

18. 44 40

5 10

19. 43 39

18 23 !

20. 31 27

17 21

21. 39 34

10 15

22. 34 29

23 34

23. 40 20

15 24

24. 45 40

13 18 !

Sur 12-18 ? les Blancs damaient par 28-23, 30-10, 38-33 et 32-1.

25. 37 31

21 26

26. 40 34

26 37

27. 42 31

18 23

28. 34 29

23 34

29. 30 39

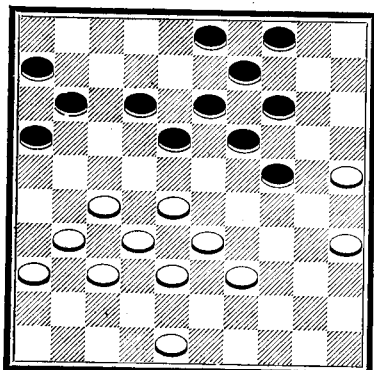
8 13

30. 46 41

12 18

31. 41 37

7 12

<http://damierlyonnais.free.fr>

32. 48 42 !

Sur 31-26 ? faute tentée par les Noirs, ceux-ci gagnaient par 24-29, 19-30, 18-23 et 11-44.

32.

18 23 !

33. 39 34

14 20

Le coup joué livre un deux pour deux de dégagement. 12-18 était plus agressif.

34. 25 14

9 20

35. 27 22 ?

Le deux pour deux par 33-29 s'imposait.

35.

11 17 !

36. 22 11

6 17

37. 31 27

20 25

38. 36 31 ?

37-31 étaient évidemment perdant. Sur 27-22 les Noirs gagnaient par 3-8 ! (et non 12-18 ?) 16-7 et 24-29.

Le meilleur était ici 35-30 et 33-29 suivi, sur 17-24 ! (Bl. 29-7) 19-23 et 3-1 de 38-33 (N. 25-30 et 35-40) 25-20 et 20-14 avec de grandes chances de remise.

38.

13 18 !

39. 31 26

4 9 !

40. 26 21

17 26

41. 28 22 ?

Il valait encore mieux perdre le second pion par 37-31, 23-22 ! et 22-4 avec quelques chances de remise.

41.

9 13

42. 22 17

12 21

43. 33 29

24 33

44. 38 29

25 30 !

Le plus simple.

45. 34 25 f

23 34

46. 35 30

34 40 !

47. 30 24

19 30

48. 25 45

3 9 !

49. 45 40

18 22

50. 27 18

13 22

51. 40 34

22 27

52. 32 28

27 32

53. 28 22

32 41

54. 42 37

41 32

55. 22 18

32 37

56. 18 12

37 42

57. 34 30

42 48

58. 30 25

9 14

On pouvait abréger par 48-34.

59. 12 7

48 37

60. 7 1

14 20

61. 25 14

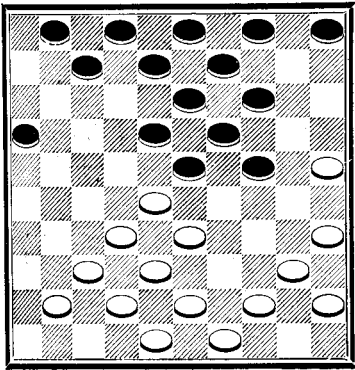
37 5

Les Blancs abandonnent.

(Durée de la partie : 1 h. 25)



Noirs : Springer



Blancs : Bosredon

Dans la partie jouée sans voir par Springer à Nice, le 8 avril (voir n° 30 de la revue, page 434) la position ci-contre s'est présentée après le 16^e coup des Noirs.

M. Bosredon, qui conduisait les Blancs en consultation avec quelques amateurs du Damier Niçois, a joué ici 37 31, sur quoi les Noirs ont répondu 7-12.

MM. A. Hagenaars, à Rotterdam, et N. de Vries, à Wilhelmshafen, nous ont signalé qu'en jouant 37-31, les Blancs avaient livré un beau coup de dame pratique que nous laissons aux lecteurs le soin de découvrir.

NOUVELLES

Paris. — Nous apprenons la formation d'une nouvelle Société, le Damier de la Maison Blanche, dont le Président est M. Yves Flanchard, problémiste connu, et dont le Siège social est fixé au Café Auroux, 1, rue des Cinq-Diamants (13^e arrondissement). Les principales réunions de ce nouveau club ont lieu les jeudis, samedis et dimanches. Nos meilleurs vœux de prospérité.

Damier de Roubaix-Tourcoing. — Le championnat de Roubaix-Tourcoing vient de se terminer par la victoire du challenger, M. Roland Renard, de Roubaix, sur le tenant du titre, M. Louis Brunin, de Tourcoing. Ce dernier, qui ne parut pas très en forme au cours du match où il commit de nombreuses gaffes, abandonna à la huitième partie sur le résultat de 5 gagnées par M. Renard, 1 nulle et 1 gagnée par M. Brunin.

M. Renard se trouve qualifié de ce fait, avec M. Delporte, d'Onnaing, pour disputer à M. Ardouin, de Lille, le titre de champion du Nord pour 1923, mais nous croyons que M. Delporte aurait déjà déclaré forfait et que M. Roland Renard serait disposé à l'imiter. En conséquence, M. Ardouin conserverait une fois de plus le titre qu'il détient depuis quelques vingt ans et qui appartenait auparavant à M. Degraeve, devenu par la suite champion du Nord aux Echecs. Un concours handicap vient de commencer, le 13 juin, au Foyer des Amicales, rue du Haze, 57.

Damier Lovérien. — Une séance de 10 parties simultanées, annoncée par la presse locale et le Journal de Rouen, a été donnée avec un vif succès et devant un public nombreux, par M. A. Labouret, à l'Hôtel du Grand Cerf. Les 10 parties ont été gagnées en 1 heure et quart par M. Labouret qui a exécuté, au cours de cette séance le coup pratique de gain de pion que l'on trouvera plus loin et a donné ensuite, à la demande des représentants de la presse régionale et parisienne, une brillante partie de démonstration.

Damier Lyonnais. — Dimanche 1^{er} juillet, deuxième concours handicap organisé par le D. L. au Damier des Brotteaux, 100, avenue de Saxe (angle rue Bugeaud).

Une séance de 13 parties simultanées donnée par M. Maxime Fayet le
<http://damierlyonnais.free.fr>

13 mai a donné pour résultat : 9 gagnées, 1 nulle, 3 perdues. Les 3 vainqueurs furent : MM. René, Bonnassieux et Bouillaton.

M. Jouterand, membre honoraire du D. L., à qui nous présentons nos sincères condoléances, a eu la douleur de perdre son fils Paul, âgé de 16 ans. Le D. L. était représenté aux funérailles qui ont eu lieu le 6 juin.

Signalons également le décès d'un vieux joueur lyonnais, M. Rochard, de la Croix-Rousse, qui remporta quelques succès dans les concours régionaux il y a une vingtaine d'années.

Die (Drôme). — M. Richaud nous informe de la création dans cette ville, sur l'initiative de M. Drogue, du Damier Phocéén, d'un club dénommé le « Damier Diois » sur lequel nous espérons pouvoir fournir ultérieurement quelques détails.

Damier Marseillais. — Deux concours se jouent actuellement au nouveau siège du D. M., chez Bœuf et Etienne, 10, place St-Ferréol : un grand handicap réunissant 37 concurrents et auquel participent notamment Springer, Ricou, Garoute, Collet, et un championnat à la sénégalaise (30 secondes par coup ou 1 heure par partie) dans lequel Springer et Ricou sont en tête.

Une sortie du D. M. aura lieu les 14 et 15 juillet aux Milles, près de Marseille, où vient de se constituer, grâce à l'activité de M. Leydet, secondé par M. Caillol, le Damier Millois. Une récente visite de Fernand Bouillon, Springer et Ricou à ce nouveau club obtint un vif succès et un grand nombre d'amateurs participèrent aux séances de simultanées organisées à cette occasion.

Mauguio (Hérault). — Le Damier Melgorien nous fait part de la perte de l'un de ses membres les plus dévoués, M. Pierre Claret, décédé le 7 juin à l'âge de 60 ans. C'était un bon joueur de position, imbu de loyauté dans le jeu et aimant la discussion courtoise. Au concours de Marseille 1922, il se classa second dans sa division et il s'en fallut de bien peu qu'il n'arrivât premier.

Tous ceux qui l'ont connu garderont longtemps de lui un bon souvenir. Aussi sa mort laisse-t-elle d'unanimes regrets au Damier Melgorien.

Hollande. — La proposition Hoogland, publiée dans « Het Damspel » n'est autre que la reprise d'une idée ancienne déjà étudiée par Hemmes dans un de ses ouvrages et consistant à donner aux pièces une marche rectiligne, en hauteur et en largeur, combinée avec la marche diagonale. Cette marche baroque, déjà essayée en France, sous le nom de jeu algérien, et que certains journaux et commerçants avaient tenté, sans le moindre succès, en la modifiant légèrement, de lancer de nouveau pendant la guerre sous le nom de jeu des Quatre Armes (dessiné par O'Galop) ou de Jeu des Tranchées, ne présente que l'intérêt de sa bizarrerie. La proposition Hoogland ne présente donc aucune valeur pratique et n'est susceptible d'aucune suite.

Les maîtres hollandais sont en veine de mystification. Après celle de Jack de Haas se faisant passer à Lille pour Américain et y rencontrant les amateurs de cette ville sous le nom de M. Jacques (voir nos numéros d'avril et mai), la proposition Hoogland vient nous montrer que l'ex-champion du monde n'a pas voulu être en reste, à ce point de vue, avec son célèbre rival.

Sans doute quelques Hollandais préféreraient-ils voir leurs vedettes participer aux tournois qui se jouent dans leur pays.

Avis aux lecteurs. — Le numéro 32, dont la préparation est terminée et qui paraîtra le 5 juillet, contiendra tous les articles annoncés comme devant paraître dans celui-ci et dont la publication a dû être ajournée au moment de la mise en page. Il contiendra également les problèmes avec dames **numéros 291 à 300**. Les solutions du présent numéro devront nous être envoyées le 5 juillet au plus tard.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Parties du Championnat de France 1921-1922

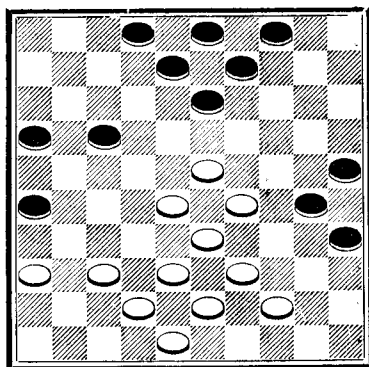
I. — ÉLIMINATOIRES (suite et fin)

PARTIE N° 15

Blancs : Springer

Noirs : Cros

1.	33 28	20 24
2.	39 33	15 20
3.	44 39	10 15
4.	50 44	5 10
5.	31 27	17 22
6.	28 17	11 31
7.	36 27	18 23
8.	41 36	20 25
9.	46 41	24 30
10.	35 24	19 30
11.	36 31	14 19
12.	33 28	10 14
13.	38 33	14 20
14.	41 36	30 35
15.	42 38	12 18
16.	47 42	7 12
17.	34 29	23 34
18.	40 29	20 24
19.	29 20	15 24
20.	39 34	24 30
21.	34 29	1 7
22.	27 22	18 27
23.	31 22	19 24
24.	29 20	25 14
25.	45 40	14 20
26.	43 39	20 25
27.	40 34	16 21
28.	34 29	21 26
29.	28 23	7 11
30.	49 43	12 17
31.	32 28	11 16
32.	22 11	6 17



33.	37 32	9 14
34.	32 27	17 21
35.	36 31	26 37
36.	42 31	21 32
37.	38 27	8 12
38.	27 22	13 19
39.	31 26	12 17
40.	22 11	16 7
41.	43 38	7 12
42.	38 32	4 9
43.	32 27	9 13
44.	27 22	14 20
45.	23 14	20 9
46.	26 21	9 14
47.	48 42	14 20
48.	44 40	35 44
49.	39 50	13 19
50.	42 37	30 35
51.	37 31	19 24
52.	31 26 ?	12 18
53.	22 13	2 8
54.	13 2	3 9
55.	2 30	25 32
56.	21 17	32 37

57.	17 12	37 41
58.	12 7	41 47
59.	33 28	47 36 ?
60.	7 1	20 24
61.	26 21	9 14
62.	21 16	14 20
63.	1 34	20 25
64.	50 44	36 31
65.	34 45	31 9
66.	44 39	9 31
67.	16 11	31 48
68.	39 33	48 37 ?
69.	28 22	37 28 ??
70.	22 17	28 39
71.	11 6	39 11
72.	6 17	

Les Noirs abandonnent.

Après avoir fourni, dans le milieu de partie, une belle défense qui devait normalement conduire à la nulle, M. Cros joua très faiblement la fin. Il laissa échapper toutes les occasions de forcer la remise soit en la précipitant dès le 59^e coup par 35-40, soit en l'exécutant lorsqu'il en était encore temps au 68^e coup, par 25-30, etc. ou au 69^e coup par 37-10 et 10-15.

Dès le début, le jeu des noirs consista à rechercher les bandes pour y exécuter des pionnages en avant ou en arrière. Il est curieux de constater que ce jeu, bien inférieur à celui des Blancs, massés au centre, n'ait pas abouti à la perte de la partie. Il semblait bien, vers le 44^e coup que la partie dût se décider en faveur des Blancs. Cependant, même s'ils avaient exécuté, au 46^e coup, le pionnage 22-17 suivi, sur 2-7, de 48-42, il restait encore aux Noirs des chances de nulle.



PARTIE N° 16

(Partie hollandaise)

Blancs : Giroux

Noirs : Fabre

1.	33 28	18 23
2.	39 33	17 21

La réponse usuelle de Fabre. Sur 31-26, il continue alors par 11-17 suivi de 12-18 et 17-22, se réservant des temps.

3.	44 39	21 26
4.	31 27	11 17

5. 34 30
37-31 ? livrerait évidemment le coup de mazette, mais 34 29 ! et 40-29 paraît meilleur que le coup du texte.

5. 17 21 !

6. 37 31

Le coup juste semble être ici 30-25. Sur 36-31 ? Noirs 23-29 ! et 20 29.

6. 26 37

7. 42 31 12 18 !

Empêchant 31-26 ? en raison du coup pratique de gain de pion 23-29, etc.

8. 47 42 21 26 !

9. 41 37 !

Meilleur que d'isoler le pion savant en acceptant le pionnage.

9. 20 25

10. 50 44

27-22 paraît ici préférable.

10. 25 34

11. 39 30 15 20

12. 30 25 7 12

13. 44 39 20 24

14. 40 34 24 30 !

15. 35 24 19 30

16. 28 19 14 23

17. 49 44 ?

Coup nettement désavantageux. Le meilleur était ici 33 29 suivi, sur 1-7, de 45-40, etc.

17. 10 14

18. 45 40 5 10

19. 33 28 6 11 ! !

Magistral au point de vue du jeu de combinaison et bien supérieur à 1-7 que la position semblait recommander.

20. 28 19 14 23

21. 25 20

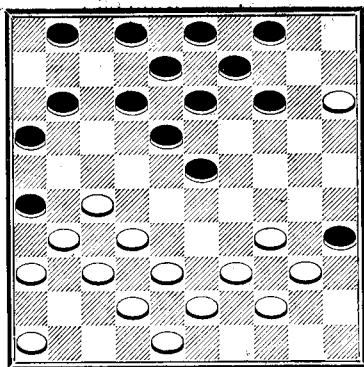
Presque forcé, à moins de jouer 27-22 ? ou 46-41 ? Sur 38-33 ? coup de dame décisif.

21. 30 35

22. 20 15 ?

Le meilleur était encore 39-33 ! suivi sur (13-19) de 20-15 ou, sur (10-14) de 33-29 ! (A) et 27-22. (A) et non 20-15 ??

22. 10 14



On voit ici l'utilité d'avoir joué 6-11 au lieu de 1-7 au 19^e coup. Si les Noirs avaient joué 4-7 les Blancs pourraient jouer ici sans danger 39-33.

23.	39 33	14 20 !
24.	15 24	13 19
25.	24 22	23 28
26.	32 23	12 18
27.	23 12	8 50

Les Blancs abandonnent.

(Abrégé des notes de Herman de Jongh dans *Het Damspel*.)

Une très belle partie de Fabre. Dans la position du diagramme 38-33 est perdant et H. de Jongh signale les variantes suivantes :

1^o 27-22 31-22 38-33 le seul 43-38

18-27 14-19 ! (A) 16-21 1-18 g. etc.

(A) Sur 12-17 ? les Blancs répondraient 32-27 et 37-31 regagnant le pion et non 38-33 ?

2^o 46-41 27-22 f 31-22 32-28 38-27 36-31 22-11

1-6 18-27 12-18 23-32 18-23 11-17 6-17 avec une position de gain pour les Noirs.

La dix-septième partie des éliminatoires, qui en comportaient vingt, a été publiée dans le n° 13 (novembre 1921) de la revue, page 165. Cette partie, jouée entre Giroux et Springer s'était terminée par la nulle.

Les trois autres parties : Fabre-Bizot, Fabre-Cros et Cros-Fabre, toutes gagnées par Fabre, ne nous ont pas été communiquées. Les unes n'avaient pas été notées, les autres ont été égarées.

On sait qu'après la poule dont nous venons de publier les parties, MM. Fabre, Springer et Giroux restèrent premiers ex-æquo (voir n° 14 de la revue, page 179).

Un tour supplémentaire, dit de barrage, eut lieu entre ces trois joueurs. Nous publierons le mois prochain les 3 parties, fort intéressantes, jouées dans ce tour supplémentaire dont Fabre sortit vainqueur avec 3 points devant Springer, 2 points et Giroux, 1 point.

Pour les Débutants

Solutions des coups du mois de mai. — N° 13 (F. Bouillon). Il y avait un pion de trop à la case 39. Cette erreur se rectifiait d'ailleurs d'elle-même, les coups joués depuis le début de la partie étant indiqués au-dessous du diagramme et les blancs ne pouvant avoir 21 pions.

Les noirs ont tenté la faute par 21-27 ! et 16-27 ; les blancs, croyant gagner le pion, ont répondu 37-31 ? et 31-22 et l'ont, au contraire, perdu par la réponse des noirs 12-17 et 17-30.

N° 14 (Bergier). — Coup de dame après 30-25 ! (5-10 ?) 25-20, 29-24, 28-22, 43-34, 38-33 et 32-5.

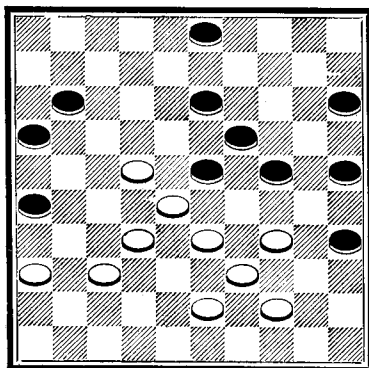
N° 15 (Bass). — Première manière : 32-27, 33-29, 29-7, 37-31 et 41-5 g. Deuxième manière (possible également sans le pion 34) : 32-27, 33-28, 38-27, 37-31 et 41-5 g.

N° 16 (Baud). — 37-31, 34-30, 29-40 (prise caractéristique du coup de talon) et 33-4.

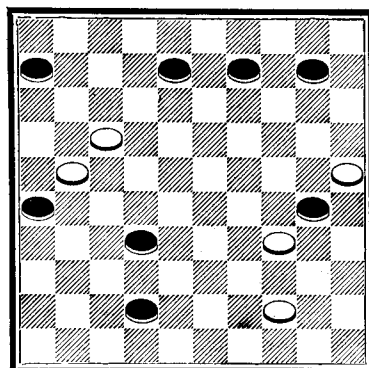
Explication des signes : ! = bien joué (ou coup juste), ? = mal joué (ou coup faible)

<http://damierlyonnais.free.fr>

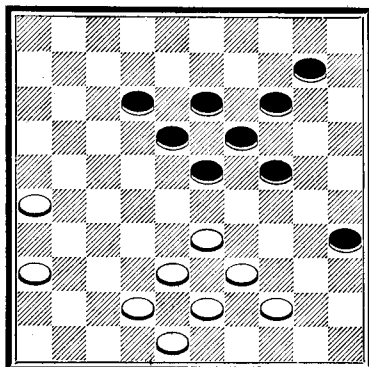
N° 17. — Par Maxime FAYET
(en jouant, au D. L., à M. PONS)



N° 18. — Par J. BESNIER, du D. Niçois
(Exemple de temps de repos)

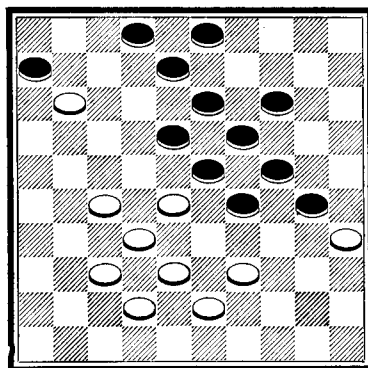


N° 19. — Par S. GARNIER, à Montbrison



Les Blancs jouent et tentent la faute par 26-21

N° 20. — Par Etienne POLLET
à Kremlin-Bicêtre (Seine)



Le tirage au sort des deux abonnements de 6 mois offerts par M. H. POUGNAULT, pour les problèmes n° 13 à 16 du mois dernier a eu lieu le jeudi 7 juin au D. L. et a désigné comme gagnants : MM. Rémi Lenglard, à Lille, et Granon, à Nice.

En raison de l'erreur existant dans la position du n° 13, l'envoi des solutions des trois autres problèmes suffisait pour donner droit au tirage.

Solutions des problèmes du n° 30

N° 281 (E. Lieubray). — Noirs : pions à 4 et 45; dame à 41. Blancs : pion à 15, dames à 29, 35 et 50.

35-49 29-23 23-34 (C) 34-29 g.
41-36 (A) 36-47 (B) 47-36

(A) Gain analogue à celui de la fin n° 12, de M. Haudricourt (page 430) si la dame noire reste sur la grande ligne : 1° sur (41-46 et 46-5) par 29-34 et 15-10; 2° sur (41-46 et 4-9) par 29-34, 34-18 (9-14) 18-40, 50-39 et 49-5; 3° sur (41-5 et 46) par 29-18 et 18-34 comme dans 1° après perte d'un temps.

(B) Gain immédiat, sur (36-9) par 15-10, 23-40 et 50-39.

(C) Le coup ci-dessus présente un caractère plus général de gain dans le cas où la dame noire reste dans la quatrième enceinte (quadrilatère ayant pour angle supérieur la case 4) mais on peut aussi gagner par 49-35 suivi, sur (47-36), de 23-41 et 35-24.

Nous publierons prochainement une étude de M. Lieubray sur cette posi-

<http://damierlyonnais.free.fr>

tion dans les cas où la dame noire peut s'échapper sur la deuxième et la troisième enceintes (quadrilatères partant des cases 2 et 3).

N° 282 (A. Seloosse). — Noirs : pion 17, dame 43. Blancs : dames 1, 20 et 24.

24-2! 2-11! 11-16 1-6 20-29 6-44 et 29-38 g.

17-21 (A) 21-26 (B) 43-30 (C) 30-2 (D) 2 35

(D) Gain sur (30-35) par 6-44 et 20-38 ou, sur (30-48), par 20-42 et 46-21.

(C) Gain : 1° sur (43-25) par 1-6 et 6-17 ou 16-21; 2° sur (43-39) par 1-6; 3° sur (43-48) par 1-6 suivi, sur (26-31) de 20-42 et 16-27.

(B) Gain : 1° sur (43-25), par 11-6 et 1-12 ou 6-17; 2° sur (43-48) par 20-25 suivi, sur (48-26) de 1-12 ou 11-33; 3° sur (43-49) par 20-38 et 11-17.

(A) 1° Si 20-25! 25-3! 3-8! 1-7 g.

43-16 17-22 (a) 16-49 49-16

(a) 1-7! 2-8 ou 24 g.

16-21 21-26

²⁰ Si 43-21 20-25 2 241 1-341 24-2 2 16 34-48 16-27, 27-21 et 25-3 g.
21-26 (a) 26-21 f 21-49 f 49-21 (b) 21-26 17-21 26-17

(b)	34.7	7-16	2.8 g
-----	------	------	-------

49-16 16-21 21-26

(a) gain sur (17-22) par 25 3 déjà vu ou sur (21-16 et 16-21) par 1-7, 7-16 et 2-8

3° Si	20-25	2-24	1.34 comme 2°
-------	-------	------	---------------

43-48	48 26	26 21
-------	-------	-------

Une excellente fin de partie genre Blankenaar, comportant trois belles variantes principales.

N° 283 (L. de Milleret). — Noirs : 6, 8, 15. Blancs : 16, 19, 31.

19-14 31-26! 14-23 23-19 19-14 14-10 10-5 16-7 5-28 7-2 g.

8-13 13-19 (A) 15-20 20-25 25-30 30-34 6-11 f (B) 34-39 39-43

(B) Gain, sur (34-39) par 5-28 et 32.

(A) Gain, sur (15-20 et 13-19 à 32 ou 33) par une marche symétrique : 25-20, 15, 10, 5 et 28 forçant toujours (6-11).

Très jolie fin de partie avec peu de pions du genre de celles que l'auteur publie chaque mois dans « Het Damspel ».

N° 284 (H. Dentrux). — Noirs : 13, 31, 35, 37. Blancs : dames 16 et 49, pion 26.

16-21 2-30 49-35 35-40 40-44 44-49 49-32 g. par l'opposition

13 19 (A) 35-24 24-29 29-33 33-38 38-42

(A) Gain sur (35-40, 45 et 50) par 2-46 ! 26-37 et 49-44.

Nouvelle application d'une idée originale déjà présentée par le même auteur dans le n° 51 (revue d'avril 1921).

N° 285 (G. Féraud). — 26-21, 29-24, 37-32, 42-37, 33-44, 39-10 g.

Genre de coup de talon toujours séduisant.

N° 286 (R. Naudo) 22-18 (12-23 f), 46-41, 38-32, 49-44, 34-29, 30-39 et 25-1 g. Problème pratique et très bien présenté.

28 f) 35-30, 44-40, 39-50, 49-43, 38-33 et 43-5 g. Merveilleux sans voir !

N° 288 (Houdou). — 23-18, 29-24, 18-13, 38-33 et 32-1 g. Très bien pour un débutant !

N° 289 (Triffon). — 33-29 ! 30-24, 39-30, 38-33, 43-1. Excellent coup pratique.

N° 290 (Vivès). — 33-29, 27-9, 38-33, 35-2, 2-4. Coup simple brillant.



Solutions justes des problèmes du n° 29. — *Toutes* : MM. Guillemin, à Thiers ; André Guiraud, à Saint-Geniès-de-Malgoirès ; J. Bergier, à Arles ; Coillot, à Dijon ; M. Garcin, à Nice ; Lenglard, à Fives-Lille ; J. Ramat, à Erôme ; Roland Renard, à Roubaix ; A. Marquez, à Lansargues.

Moins le n° 272 : M. Boyer, à Mauguio.

Moins les n^{os} 272 et 276 : Gabriel Dentrux, à Lyon.

Moins les n^{os} 271 et 272: MM. Gastinel, à Saint-Dié; Paul Charles, à Rouen; Abadie, à Paris; J. Clément, à Monaco; Pierre Grée, à Plessé.

Moins les n^{os} 271, 272 et 280 : MM. Janel, à Nice, et Gourmaud, à Ancenis.

Moins les n^{os} 275, 276 et 280 : M. Roger, à Grenoble.

Moins les n^{os} 271, 272, 276 et 280 : MM. G. Hubert, à Néré, et Lucien Lévêque, à Lyon.

Des félicitations ont été adressées : au n^o 275 (H. Pournault) par M. Roland Renard, au n^o 276 (Ture) par MM. Clément, Garcin et Guillemain, au n^o 277 (Kleufe), par M. Guillemain, au n^o 280 (Broyer) par MM. Clément, Garcin, Guiraud et Gabriel Dentrux.

Les solutions des problèmes numéros 9 à 12 pour débutants nous ont été adressées par MM. Léonce Bayès, à Marseille; Coillot, à Dijon; Coulbeaux, à Paris; P. Gaudot, à Lyon; Grée, à Plessé; Guillemain, à Thiers; Guiraud, à St-Geniès; Lenglard, à Fives-Lille; Lévêque, à Lyon; Magnard, à Lyon; Marquez, à Lansargues; Naudo, à Paris; Paul (Charles), à Rouen et Ramat, à Erôme.

Le tirage au sort des deux abonnements de six mois offerts par M. H. Pournault a eu lieu entre ceux des 14 solutionnistes qui nous avaient indiqué le nom d'un débutant non abonné et le sort a désigné MM. L. Bayès et Naudo, qui avaient indiqué comme bénéficiaires éventuels MM. Bayès et Trémolières. Les solutions justes des problèmes numéros 9 à 11 avaient en outre été envoyées par MM. Garcin, à Nice; Gourmaud, à Ancenis; Javel, à Nice et Roger, à Grenoble. Enfin celles des numéros 6 à 8, du mois de février, avaient été adressées par MM. Garcin, Ramat et Guillemain et celle du problème de la photo du n^o 21, de juillet 1922, par MM. Gabriel Dentrux et Coillot. Nous publierons, d'ailleurs, prochainement sur diagramme cette belle composition du Docteur Molimard.

Concours Poétique

M. Alphonse Bonhomme, de Vienne (Isère), plusieurs fois lauréat des Jeux Floraux, chargé des fonctions de juge unique dans ce concours, a arrêté comme suit le classement des 9 envois (ballades ou sonnets) y participant et qui ont été publiés dans les numéros 20 à 27 de la revue :

- 1^{er} ex-æquo. — *Mazette* (ballade) et *Fantaisie pour dames* (sonnet) par M. Gaston Bing.
- 2^e — *Souvenir du Concours de Marseille* (sonnet) par José Lagran de Glaudia.
- 3^e — *Partie de championnat* (sonnet) par M. O. Patisson.
- 4^e — *Sonnet à la façon d'Arvers*, par Alexandre Lagardère.
- 5^e — *Damier littéraire* (sonnet), par A. Legrand.
- 6^e — *Sonnet bleu*, par O. Patisson.
- 7^e — *Ballade du joueur*, par A. Legrand.

Le deuxième envoi (sonnet dédié à MM. Bonnard et Molimard paru dans le numéro 21) avait été, avec l'agrément de son auteur, M. O. Patisson, mis hors concours, mais son inspiration et sa facture méritent une mention toute spéciale.

M. A. Bonhomme a considéré, pour établir son classement, que le sujet traité ne permettant pas aux auteurs de développer des idées profondes ou originales, la meilleure composition, en ce cas, devait l'emporter par l'esprit.

A la suite de sa décision, nous avons eu devoir porter de trois à cinq le nombre des prix affectés à ce concours et établir comme suit le palmarès :

1^{er} Prix. — M. Gaston Bing : Un abonnement d'un an à la revue (don de M. Ghilardi, du D. L.);

2^e Prix. — L'auteur du sonnet signé du pseudonyme José Lagran de Glaudia : Un élégant miroir à main, cadre et manche doré, glace ovale biseautée;

3^e Prix. — M. O. Patisson, « Quand même », recueil de poésies de M. Bonhomme (don de l'auteur);

4^e Prix. — L'auteur du sonnet signé du pseudonyme Alexandre Lagardère : Un abonnement de six mois à la Revue (don de M. L. de Milleret);

5^e Prix. — M. A. Legrand : Un abonnement de six mois à la Revue (don de M. L. de Milleret).

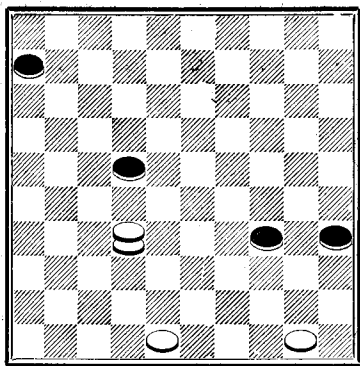
Les concurrents ayant fait usage d'un pseudonyme sont priés de vouloir bien se faire connaître au bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

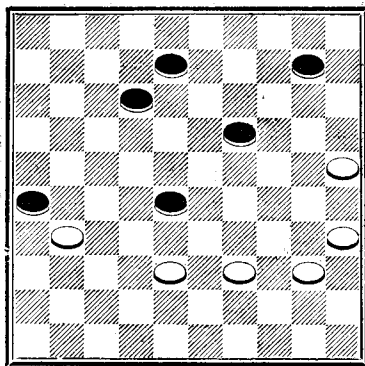
QUATRE FINS DE PARTIES PRIMÉES

du Concours de la Revue

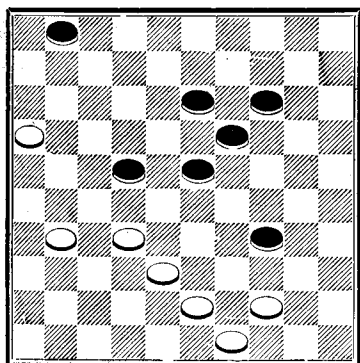
N° 301. — Par Pierre LEYGUES, à Rouen
(1^{er} prix)



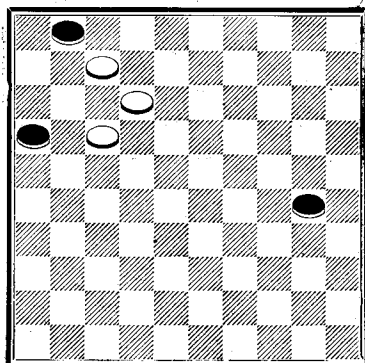
N° 302. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon
(2^e prix)



N° 303. — Par Pierre BROYER, à Guérens (Ain)
(3^e prix ex-æquo)

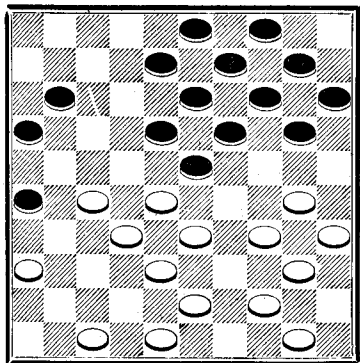


N° 304. — Par Pierre BROYER, à Guérens (Ain)
(3^e prix ex-æquo)

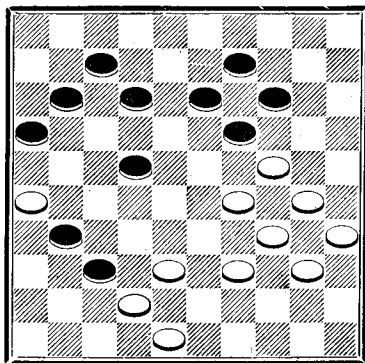


DEUX PROBLÈMES

N° 305. — Par GIROUX
du Damier Parisien



N° 306. — Par Henri EYRAUD
à Villeurbanne (Rhône)



Sauf indication contraire les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes, coups en jouant et fins de partie.

La reproduction des compositions publiées dans la revue est autorisée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920. N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59. . .	42.05
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.	2.90

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. -

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Braserio.
Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Hâvre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil de Marseille** (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Journal de Rouen (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.
Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. -

De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De Avondpost — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De Nieuwe Courant, Panorama, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.
Bergopwaarts — *Rédacteur* : Chr Schröder.
Nieuwsblad van het Noorden - *Rédacteur* : Nico de Vries.

CANADA, -

La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes pour 1 fr. 50

<http://damierlyonnaise.free.fr>

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 3 Diamants.
- St-Ouen.** *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Café Thiers* 37 rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liguette*, rue Delambré.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand. propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Is.).** — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Felain.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles** — *Café de Marseille* - *Café Riche*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café Lumen*, Grand Pont.